

MAJUSCULES

LE JOURNAL DE LA SPV

N°124 - MARS 2020



PROTÉGER ET ÊTRE SOLIDAIRE

Depuis le lundi 16 mars, les écoles sont fermées. Selon la formule consacrée, l'enseignement présentiel est suspendu pour les semaines à venir. Cette situation totalement exceptionnelle, inédite, est malheureusement à l'image de l'urgence sanitaire que vit notre pays.

Ce vendredi 13 mars, la nouvelle est tombée: les classes vaudoises seront fermées jusqu'à fin avril, au minimum. L'école devra relever de nombreux défis sans avoir pu s'y préparer.

Depuis cette annonce, les établissements ont dû assimiler un changement de paradigme. En quelques jours, ils ont dû proposer un enseignement à distance. Et, en premier lieu, il a fallu mettre en place un système d'accueil scolaire (SAS). Cet élément est un énorme facteur de stress pour tous les professionnels tant les consignes pouvaient varier d'un établissement à l'autre, d'autant que le DFJC a été dans l'incapacité de poser un cadre suffisamment tôt pour limiter les tensions dans les établissements.

Le lundi 16 mars, le Canton déclare l'état

de nécessité. Dorénavant, il faut rester chez soi. En même temps, le système de santé ne peut s'arrêter et doit poursuivre ses missions. De même dans les écoles, des enseignant-e-s sont appelés pour assurer le SAS. Les collègues qui seront dans les classes durant ces prochaines semaines participeront à la solidarité imposée par la situation. Merci à elles et eux. Toutefois, pour que cet accueil puisse se faire dans des conditions qui respectent les recommandations sanitaires, il est primordial que l'employeur mette en place des solutions pour que chacun-e puisse se protéger. La SPV remercie également tous les collègues qui mettent en place l'enseignement à distance pour assurer la continuité.

Des questions demeurent, tant du point de vue syndical que pédagogique. La SPV appelle à l'abandon des ECR, notamment

en 8e, et des examens de fin de 11e. D'autre part, l'enseignement à distance ne peut en rien remplacer les activités dans les classes au quotidien. Les principales victimes de cette fermeture des écoles ne doivent pas être les familles les moins outillées pour accompagner leurs enfants. Le risque de fracture sociale doit être sérieusement considéré.

Ces prochaines semaines, les héros et héroïnes du quotidien seront aussi dans des classes. Soyons solidaires pour surmonter cette crise.

Prenez donc bien soin de vous.

Gregory Durand, président SPV, 18 mars 2020

En raison des délais rédactionnels, seul l'éditorial a pu prendre en compte l'actualité. Les autres articles ont été écrits fin février.

DANS LA FORÊT AU FIL DES SAISONS

Sortir de sa classe régulièrement pour enseigner dehors, c'est le pari qu'une enseignante lausannoise relève depuis plusieurs années avec ses élèves. Avec enthousiasme, elle partage son expérience.



Carine Colletti est en route pour passer la journée en forêt avec ses élèves de 1-2P.

EN SAVOIR PLUS

Pour celles et ceux qui souhaitent se former à l'enseignement en extérieur, la HEP propose une journée de formation continue « Vivre la nature avec des élèves des cycles 1 et 2 » (19-MSN116).

La Fondation Silviva offre également de nombreuses ressources et formations pour l'éducation à l'environnement. <https://www.silviva-fr.ch/foret-ecole/>

Le WWF propose plusieurs formules d'accompagnement aux classes qui souhaitent apprendre en extérieur. La semaine d'action « L'école en plein air » aura lieu du 14 au 18 septembre 2020. <https://www.wwf.ch/fr/agir/enseignants>

Un chariot avec une petite réserve de bois pour allumer le feu en hiver, du thé pour réchauffer petits et grands, une casserole pour cuisiner des gourmandises de saison et quelques outils: tout est prêt ! Carine Colletti est en route, comme chaque mois depuis maintenant cinq ans, pour passer la journée en forêt avec ses élèves de 1-2P.

Sortir en forêt avec toute une classe, c'est compliqué ? « Le plus difficile pour nous a été de trouver le bon coin, accessible en transports publics, agréable pour que 20 élèves puissent y évoluer en sécurité. Comme je suis praticienne formatrice, je demande à mes étudiantes de m'accompagner. »

« Chaque année, mon organisation est meilleure, confie cette enseignante du centre-ville lausannois. Mais je prends

peu de matériel avec moi, juste le nécessaire pour mener une ou deux activités avec les enfants. Mon objectif est qu'ils aient aussi des moments de jeu libre, qu'ils puissent découvrir l'environnement forestier avec ses richesses et ses ressources, et y trouver du plaisir. »

Le plaisir, c'est le maître-mot de ces journées ! Carine Colletti aime sortir de sa classe pour permettre à ses élèves d'exploiter leurs compétences dans un contexte différent.

À la fin de la 2P, ses élèves connaissent le rouge-gorge et le pic épeiche, ils ont cuisiné de la soupe d'ortie, ont fabriqué des peintures végétales et construit des cabanes. Ils ont couru, sauté, joué avec des bâtons, des feuilles mortes et même de la boue. Certains sont sortis de leur zone de confort pour faire de nouvelles

découvertes. Ils ont collaboré avec d'autres enfants, ont éprouvé leur force et leur endurance. Ils ont appris à gérer leur sac et leur pique-nique de manière autonome. « La forêt, ça fait grandir », nous dit Carine en souriant.

Son meilleur souvenir ? « La sortie sous la neige avec des bûcherons lausannois est gravée dans nos mémoires. Et puis, peut-être, ce moment incroyable où nous avons rencontré une salamandre sur le chemin, un beau matin d'automne. C'était magique ! » La valeur pédagogique de ce projet n'est plus à prouver, affirme cette enseignante qui termine chaque journée en forêt par ce constat : « On n'aurait été mieux nulle part ailleurs que dans les bois ! »

Mélanie Leresche



Mais que fait la SPV?



Cette nouvelle rubrique, inspirée de celle produite par la Société pédagogique genevoise (SPG), souhaite présenter succinctement l'avancée de certains dossiers portés par la SPV.

Pour le Concept 360°, la SPV avait revendiqué des périodes pour la mise en place des concepts des établissements. C'est chose faite avec l'annonce de la conseillère d'État Cesla Amarelle qui a débloqué 150 périodes pour chaque établissement entre janvier et juillet 2020 permettant de remplacer les enseignants qui participent au comité de pilotage de leur établissement.

Dans un groupe de travail du Département qui traite de la consolidation de la VG, la SPV a rappelé l'existence légale de la mise en place de l'enseignement consolidé (cf. art. 86 de la LEO) pour les élèves qui suivent les objectifs de base dans les trois disciplines (français, mathématiques, allemand). Elle a également rappelé que le financement pour cette mesure, qui pourrait certes être plus conséquent, est prévu dans les budgets (cf. augmentation d'ETP dans les budgets 2013, 2014 et 2015).

La SPV a engagé Camille Dupertuis, du 1^{er} février au 30 juin 2020, en qualité de déléguée au climat. Son mandat sera notamment de préparer une plateforme de ressources pour les enseignants de l'école obligatoire. Camille Dupertuis est enseignante d'accueil à Lausanne et membre du Comité cantonal de la SPV.

GD

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR LE CLIMAT

Le 15 mai prochain aura lieu, partout en Suisse, une journée de mobilisation en faveur du climat. La SPV n'appellera pas ses membres à faire grève, mais à se mobiliser pour l'éducation aux enjeux climatiques et environnementaux.

L'urgence climatique est un sujet au cœur de l'actualité, avec, entre autres, la préparation de la grève du climat du 15 mai 2020. Le Grand Conseil vaudois a lui-même déclaré l'urgence climatique en mars 2019. La SPV appelle alors ses membres à une journée de mobilisation et d'actions en faveur de l'éducation aux enjeux climatiques afin qu'enseignants et élèves contribuent à la prise de conscience de l'urgence et du rôle que chacun a à jouer dans la transition écologique.

Pour ce faire, la SPV proposera, à partir du 6 avril, un catalogue de ressources pédagogiques pour les enseignants qui

désirent s'informer et aborder ce thème avec leurs élèves. Des documents théoriques ainsi que des idées d'activités pédagogiques seront librement mis à disposition. Cette boîte à outils restera accessible en tout temps afin de pouvoir traiter de l'urgence climatique tout au long de l'année.

La SPV se réjouit d'assister à une mobilisation importante dans les classes en faveur du climat et souhaite insister sur le fait que même la plus petite des activités pourra avoir un impact sur les élèves.

Camille Dupertuis

ABC BOUM, LE PALÉO FESTIVAL DU CYCLE 1

L'AVEP1 a proposé deux années de suite la formation ABC boum. Avec un grand succès, puisqu'en moins de 10 minutes toutes les places ont été prises. Cette formation en graphomotricité propose aux enseignants une nouvelle manière d'enseigner l'écriture. Pour chaque mouvement un bruit y est associé. Il raconte une histoire qui permet à l'enfant d'ancrer le geste dans sa mémoire.



Boum ! Schlac ! Touc ! Dans la salle du collège de Prélaz, une vingtaine d'enseignantes émettent des bruits étranges. La formatrice, Mme Lietta Santinelli, véhiculant sa bonne humeur, invite les enseignantes à jouer à écrire. Ces dernières se transforment en étudiantes. Certaines guident leurs collègues à la formation de lettres, d'autres enseignent la danse du prénom, et d'autres encore prennent part à un concours d'écriture. Bref, il règne une ambiance joyeuse et bon enfant au sein de la formation ABC boum.

ABC boum est une approche graphomotrice permettant à l'enfant d'ancrer le geste dans son corps et son esprit. Si la formatrice explique tout, de la tenue du crayon à l'importance de la pratique et de la répétition du geste, la clé du succès de la méthode tient à son aspect ludique. Le bruit du mouvement et son histoire donnent à l'enfant un repérage affectif qui l'aidera à le fixer dans sa mémoire à long terme. Le geste doit être appliqué sur différents supports. Pour que le mouvement s'ancre corporellement, l'enfant doit expérimenter différentes sensations

lors du mouvement et utiliser sa force pour que son corps se souvienne du tracé. Cette approche est disponible autant pour l'écriture scripte que pour l'écriture cursive. Des jeux, des situations de graphisme sont proposés à l'enfant pour lui permettre d'exercer au maximum ses mains. L'écriture devient alors un plaisir pour l'enfant.

Suite à cette formation, j'ai commencé à enseigner dans ma propre classe de 1-2P la méthodologie ABC boum. Dès la première leçon mes élèves ont adoré. Vivre le mouvement, comprendre son fonctionnement permet véritablement à l'enfant de se l'approprier. Mes élèves sont avides des prochains mouvements et me demandent régulièrement: «Il fait quel bruit ce mouvement-là?» On cherche les «Ho-op» dans leurs prénoms, on les écrit partout dans la classe, ils deviennent un code secret. L'écriture fait partie intégrante de la classe. Lorsque je souhaite leur enseigner le tracé d'une lettre ou d'un chiffre, je m'appuie sur les bruits des mouvements, qui sont alors beaucoup plus parlants pour eux. Les mains se délient et les moments d'écriture

deviennent un plaisir. Toute la beauté de cette approche ludique apparaît lorsque l'on entend, suite à son enseignement, les enfants murmurer le bruit des mouvements lorsqu'ils écrivent.

Si vous souhaitez vous inscrire à cette formation, qui aura lieu les 17 et 18 septembre prochain dans les locaux de l'établissement de Prélaz, vous pouvez écrire à avep1@spv-ud.ch jusqu'au 20 avril. Le comité effectuera un tirage au sort via un générateur de hasard en ligne. Les 20 personnes élues seront contactées par mail. Si vous souhaitez proposer cette formation au sein de votre établissement, vous pouvez également contacter les formateurs via leur site internet: <https://abcboum.net/>

Maude Aeschlimann

Assemblée générale de l'AVEP1

le mercredi 30 septembre 2020.

Des informations spécifiques arriveront ultérieurement.

COCKTAIL PÉDAGOGIQUE

Souvenez-vous de vos débuts dans l'enseignement... Comment avez-vous fait face aux élèves, aux parents, aux méthodes d'enseignement et à l'organisation de votre classe? De quoi auriez-vous eu besoin?



Après avoir constaté qu'un certain nombre de diplômé-e-s démarrent leur carrière professionnelle avec encore de nombreuses questions et inquiétudes face aux défis de l'école, la SPV a décidé de mettre sur pied un moment d'échange qui tentera de répondre à leurs besoins et de leur apporter un espace de ressources.

Ce « cocktail pédagogique » se déroulera sur une matinée, le samedi 26 septembre, et abordera trois thèmes: la planification de son enseignement, la gestion de classe et la relation école-famille. Des enseignant-e-s expérimentés viendront partager leurs expériences mais aussi leurs trucs et astuces.

La SPV souhaite ainsi que les participants y trouvent du soutien en toute bienveillance et repartent avec des pistes concrètes afin d'appréhender plus sereinement leurs premières années d'enseignement.

La matinée s'adresse aux enseignant-e-s de 1P à 6P. Selon le nombre d'inscriptions, la priorité sera donnée aux membres SPV.

Merci d'ores et déjà pour la promotion de ce moment d'échange auprès de vos collègues ou stagiaires de 3^e année!

Camille Dupertuis et Lucie Lobsiger
membres du Comité cantonal SPV

L'ASSOCIATION

BESOIN DE RELÈVE POUR LE COMITÉ DE L'AVESAC

- Êtes-vous enseignant-e en structure d'accueil?
- Donnez-vous des cours intensifs de français (CIF)?
- Êtes-vous motivé-e à défendre les droits des élèves allophones dans le système scolaire vaudois et à vous engager pour défendre les conditions de travail des enseignants d'accueil et de CIF?

Alors le comité de l'Association vaudoise des enseignant-e-s en structure d'accueil (AVESAC) se réjouit de vous accueillir!

Plusieurs membres de longue date vont quitter le comité cette année et nous avons besoin de relève, notamment pour représenter tous les degrés d'enseignement, en particulier les cycles 1 et 2. Nous nous réjouissons de toutes les nouvelles personnes motivées qui seraient intéressées à s'engager à l'AVESAC et faire partie du comité.

Vous souhaitez en savoir plus? Contactez-nous via info@avesac.ch. L'assemblée générale initialement prévue le 8 avril 2020 est

bien évidemment reportée à cet automne. Des informations vous seront transmises ultérieurement.

Plus d'infos sur : www.avesac.ch

Nous nous réjouissons d'accueillir de nouvelles forces au comité et, pour certains d'entre nous, de passer le relais afin que l'AVESAC puisse continuer à s'engager pour tous les élèves allophones et pour tous les enseignants en structure d'accueil à l'avenir!

Aline Favrat, pour le comité de l'AVESAC

IMPRESSUM

Rédaction

Société pédagogique vaudoise
Ch. des Allinges 2
1006 Lausanne

Contact info@spv-vd.ch

021 617 65 59

Rédacteur en chef Gregory Durand

Photographies Mélanie Leresche, ABC
boum, Paule-Andrée Scheder, SPV, DR

Ont participé au numéro

Comité cantonal SPV, Camille Dupertuis,
Antoinette Fallet Girardet, Aline Favrat,
Mélanie Leresche, Lucie Lobsiger,
Gregory Durand, Yves Froidevaux.

Maquette, mise en page

Tassilo
Correction Corinne Grandjean
Impression Print Riviera, Vevey
Tirage 2600 exemplaires

TÂCHES DOMESTIQUES : RIEN NE BOUGE...

La journée internationale de lutte pour les droits des femmes du 8 mars est tombée cette année sur un dimanche. Et plusieurs collectifs féministes ont choisi justement de centrer leur action sur le travail éducatif et de soins qui ne peut prendre congé ce jour-là.

Deux textes tirés du recueil « Les petits riens du quotidien »¹ évoquent avec humour et légèreté cette réalité qui n'est de loin pas encore partagée à parts égales entre hommes et femmes.

Des scènes de la vie quotidienne dont les femmes ont presque toujours le monopole, et qui se répètent au fil des jours et au fil du temps.

LE PROPRE DANS LE SALE

Je trie le linge à laver. Le noir, le blanc, les couleurs. Non, je mens. Je ne fais pas trois catégories, mais deux. Je mets les couleurs sombres avec le noir, les couleurs claires avec le blanc. Je n'ai pas besoin de trop regarder le contenu de ma panier à linge. Il est chaque semaine identique : la moitié de couleur noire, le quart de couleur sombre et l'autre quart presque exclusivement du blanc.

Oui, chaque semaine identique. Les 90 % des habits que je lave appartiennent à cette adolescente, autrement dit à cette quasi-adulte qui est ma fille.

Comme elle a la flemme de plier et de ranger dans l'armoire les habits qu'elle a mis une fois (et une fois, ce peut être deux heures), elle les met au sale.

Je renifle ces t-shirts, ces jaquettes, ces leggings, ces pulls soi-disant sales qui sentent le propre.

Et je m'insurge, je m'énerve, je crie et je menace. À cela, elle répond : « Mais je l'ai déjà mis. » Je m'insurge encore : « Mais ils sont propres ! » Elle s'énerve à son tour, dit qu'ils ne sentent pas bon. Je renifle, elle renifle, nos nez ne sentent pas pareil, elle crie : « Comment veux-tu qu'ils sentent bon puisqu'ils sont dans le sale ? »

Ils sont dans le sale, je veux bien, mais qui les a amenés là, c'est elle !

C'est elle, ma fille, qui dicte mes lessives, qui vole mon temps, et celui de la femme de ménage qui repasse, et ce temps-là se compte en argent.

C'est elle, ma fille, qui dicte mes lessives, leur fréquence, leur durée, leur température. Car tout ça doit se laver à 30 degrés parce que dans chaque catégorie, il y a de pauvres textiles fragiles qui ne supportent pas la chaleur. Et tous les pauvres textiles en question appartiennent à ma fille. J'utilise une ruse qui me prend pas mal de temps. Je ressorts du sale les habits propres de ma fille, je les aère au balcon, les plie, les empile en un tas que je pose dans sa chambre.

C'est elle, ma fille, qui dicte mes lessives, leur fréquence, leur durée, leur température.

Pas vu. Pas pris. Elle rentre le soir et dit merci pour les lessives. Elle dit même merci à Sophia, la femme de ménage, pour tout ce repassage. Sophia reçoit le merci en faisant les yeux ronds.

Un jour, m'a consolée une amie, elle ira vivre ailleurs. « Tu verras, m'a-t-elle dit, elle dont les trois enfants ont quitté la maison, devant tes quatre paires de pantalons, les chemises de ton mari, tes deux robes, vos sous-vêtements, tu regretteras le temps perdu du propre dans le sale. Tu verras comme tu le regretteras, alors réjouis-toi du présent, trie, lave, étends, repasse, range, hume, aère en cachette, plie, fais des piles, tu as bien de la chance de devoir faire tout ça. »



¹ Recueil écrit par un groupe de six femmes, qui a déjà donné lieu à deux spectacles.

SORTIR

Tu veux mettre quelle veste ? demande la mère.

- La rouge, répond Madeleine.
- Et toi Sophie ?
- La bleue. Ah, non une rouge, comme Madeleine.
- Mais toi tu n'en as pas de rouge. Mets plutôt ton manteau de pluie.
- Mais Madeleine, elle met pas son manteau de pluie.

Comment résoudre ce problème ? A priori, il n'y a pas de solution. La mère ne peut pas demander à Madeleine d'enlever sa veste et de mettre son manteau de pluie juste pour que sa sœur arrête de demander l'impossible.

Tandis que toutes les issues paraissent bouchées, la petite a une nouvelle idée.

- Madeleine, tu me prêtes ta veste rouge ?

Madeleine a souvent l'humeur arrangeante, elle prête sa veste rouge à sa sœur.

Maintenant, la mère passe à la deuxième étape.

- Va mettre tes chaussures, Sophie, non plutôt tes bottes, il pleut.
- Mais, maman, dit Madeleine, il ne pleut pas, viens regarder sur le balcon.

Elles sortent toutes les deux. C'est vrai, juste maintenant, il ne pleut pas.

Comment leur faire comprendre que dans un moment il pourrait pleuvoir ? pense la mère. C'est vrai, c'est trop compliqué

dans un moment, n'insistons pas. Il y a des choses plus importantes dans la vie.

**C'est vrai, c'est trop
compliqué dans un moment,
n'insistons pas.
Il y a des choses plus
importantes dans la vie.**

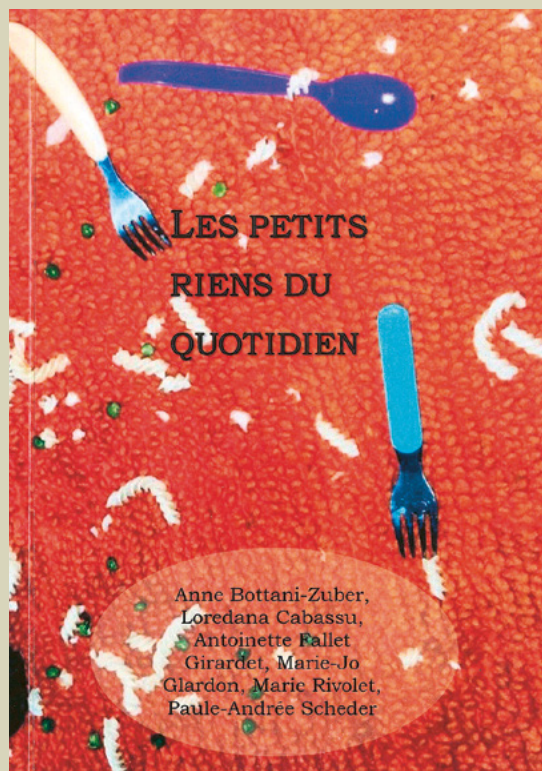
La petite enfle ses chaussures bleues et elle enlève ses lacets, elle voudrait les remettre toute seule. La mère lui dit qu'il faut maintenant se dépêcher. Sophie explique que Murielle lui a appris à les mettre dans les trous. La mère répond que ça prend du temps.

De grosses larmes giclent, elle se rend et

Les petits riens du quotidien

Recueil de textes écrits en 2018 par Le GRECAU (Groupe d'ECriture Autonome), qui se compose de six femmes se réunissant régulièrement pour écrire ensemble.

Le recueil peut être commandé par e-mail auprès de antoINETTE.falletgirardet@gmail.com (au prix coûtant de Fr. 10.- par exemplaire).



elle s'accroupit. Elle explique qu'il faut toujours enfiler dans le trou d'en face.

- Je peux prendre mon nounours avec ?
- Madeleine, va vite chercher le nounours de ta sœur pendant que je finis de lui attacher ses souliers.

Enfin, on ouvre la porte, on est sur le palier, l'aînée grimpe sur la rampe, elle glisse jusqu'au rez-de-chaussée. La cadette a aussi son truc, elle aime descendre les trois étages à pieds joints, elle dit que ça va plus vite.

Nous voilà dehors. Les voitures passent, on attend longuement sur la berme centrale. Les deux filles sautillent. La mère soupire.

GRÈVE

**Le dimanche
14 juin 2020,
une nouvelle
grève féministe !**

En Suisse, les mères, grand-mères et proches aidantes assument plus des deux tiers du travail domestique : tâches ménagères, prise en charge et éducation des enfants, soins aux proches âgés et/ou malades. La charge physique et mentale qu'implique tout ce travail n'est pas prise en considération. Ce travail est si dévalorisé qu'il en devient invisible.

Le 14 juin, les femmes se mobiliseront massivement afin de rendre visible ce travail et faire enfin reconnaître son rôle indispensable au fonctionnement de l'économie et de la société !

www.facebook.com/vaud.grevefeministe/
vaud.grevefeministe@gmail.com

Antoinette Fallet Girardet



JE SUIS MALADE ! COMPLÈTEMENT MALADE !



La SPV est souvent interpellée sur les obligations professionnelles (sic!) des enseignants à l'arrêt pour maladie ou accident, notamment de longue durée. Il peut arriver que des directions demandent à la personne concernée de contribuer à la préparation du remplacement, de corriger les ECR, de boucler le semestre ou encore d'inscrire les absences dans PAREO!

Nouvelles dates

JEUDI 17 SEPTEMBRE 2020

AG AVEP2

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020

Cocktail pédagogique

MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2020

AG AVEP1

MERCREDI 28 OCTOBRE 2020

Forum SPV

AG AVESAC & AVEAC

REPORTÉES EN AUTOMNE 2020

Il convient déjà de rappeler un principe simple: il est interdit de travailler pendant un arrêt maladie ou un accident complet. À notre sens, l'obligation de collaboration, pour les enseignants, se limite à la transmission de la planification de l'enseignement en cours, sous réserve évidemment d'une atteinte à la santé qui empêcherait d'avoir un tel contact. Sur le plan légal, l'organisation du remplacement incombe à la direction (article 57 RLEO), les chefs de file pouvant être appelés à soutenir les remplaçants (article 35 RLEO).

La question des activités privées autorisées en cas d'arrêt de travail se pose également souvent. Le devoir de fidélité implique dans le contexte de l'incapacité de travail que la personne concernée mette tout en œuvre pour retrouver sa pleine capacité le plus rapidement possible. Par conséquent, pendant son absence, le collaborateur en arrêt doit se limiter aux activités que sa santé lui permet d'accomplir sans que sa guérison soit retardée ou sa santé aggravée. Les activités téméraires sont ainsi prohibées.

À la question de savoir si la personne peut voyager pendant un arrêt, c'est au médecin de se déterminer à ce propos par écrit. Un tel certificat doit être communiqué à l'employeur préalablement.

Lors de l'AD SPV de 2019, sur proposition de l'AVEP1, une résolution a été votée sur la question des remplaçants. Une première rencontre a déjà eu lieu avec la DGEO à ce propos. La suggestion d'avoir un même classeur de référence dans toutes les classes du canton, ceci afin de permettre un accès simple et unifié à toutes les informations importantes concernant la classe et les élèves, mérite d'être explorée sérieusement.

Enfin, lors d'une absence de longue durée, la direction a également la possibilité de prendre « des nouvelles » avec l'accord de l'intéressé. Lors de tels contacts, il est important de rappeler que l'enseignant ou l'assistant à l'intégration à l'arrêt ne doit pas transmettre des informations sur le diagnostic et sur la médication mise en place.

Yves Froidevaux